PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

Le MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre,
présentant un intérêt particulier.



LA DERNIÈRE PHOTOGRAPHIE QUI AIT ÉTÉ PRISE DU CAPITAINE-AVIATEUR GUYNEMER Le capitaine Guynemer a disparu, le 11 septembre, au cours d'une reconnaissance dans les Flandres. La photo que nous publions a été prise, le 9 septembre, dans un camp d'aviation belge où l'"as des as" avait atterri.

L' "AS DES AS" SUR LE TERRAIN DE SON ESCADRILLE



Voici Guynemer dans le camp des Flandres d'où il prit sa dernière envolée

Le jeudi 6 septembre, Guynemer remportait sa 54° victoire en camarade de patrouille et ne reparaissait pas depuis. Officier abattant, dans les Flandres, un triplace du type Gotha. Dans la matinée du 11, parti pour une reconnaissance, il se trouvait, au cours d'une poursuite d'avions ennemis, séparé de son

de la Légion d'honneur, médaillé militaire, décoré de la croix de guerre avec 27 palmes, l'"as des as" était audacieux jusqu'à la témérité. Sa perte est un deuil cruel pour l'aviation française.

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



L'ARRIVÉE DES PREMIERS FRANÇAIS DANS UNE TRANCHÉE CONQUISE A SOUCHEZ

Dans une tranchée ennemie, copieusement arrosée par les obus de 75, nos chasseurs font soudain irruption. La tranchée est remplie de cadavres. Au premier plan un Allemand que tua la commotion produite par un obus.

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



UN DES PROJECTILES QUE NOUS ENVOYONS JOURNELLEMENT SUR LES LIGNES ENNEMIES Cet obus imposant impressionne davantage quand on sait que l'officier de droite mesure plus de 1 m. 80. C'est ce projectile que l'on aperçoit, d'autre part, fixé dans sa trajectoire, sur la photo de notre double page,

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LE PORTE-DRAPEAU GUYNEMER MONTRANT SON APPAREIL AU Gal FRANCHET D'ESPÉREY Après avoir reçu, peu de temps avant le 14 juillet, la croix d'officier de la Légion d'honneur, Guynemer montre au général, qui vient de le décorer, son appareil orné de la fameuse cigogne et moucheté de balles.

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

Le MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre,
présentant un intérêt particulier.



LES CHIENS DU FRONT, EUX-MÊMES, PORTENT DES MASQUES CONTRE LES GAZ L'usage des appareils respiratoires s'étend, sur le front, à tous les animaux. Nous avons déjà montré des chevaux masqués. Voici le chien d'un soldat qui, lui aussi, est protégé efficacement contre les vapeurs délétères.

KINK

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LA "VILLA" D'UN COMMANDANT DANS LES TRANCHÉES DE L'AISNE

Avec l'ingéniosité qui les caractérise, nos soldats construisent sur le front des abris non seulement pratiques mais coquets. Voici, habilement dissimulée derrière les broussailles, l'habitation d'un officier.

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

Le MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



UN TÉLÉPHONISTE DE LA SOMME SUR UN CANON ALLEMAND QU'IL CONTRIBUA A REPERER Elle est assez symbolique cette photographie faite à Herbecourt. Un téléphoniste qui aida à régler notre tir, s'est planté sur un 150 que la précision de ses communications permit de mettre hors d'usage.